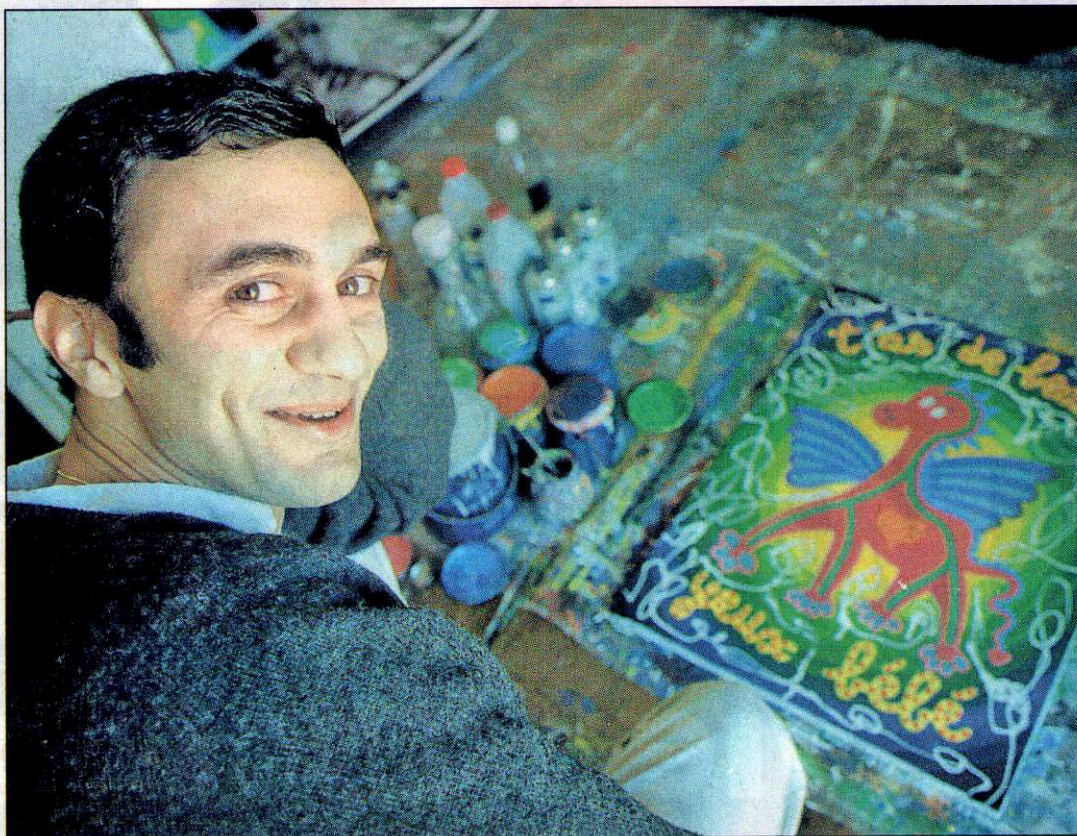


C'EST UNE FIGURE !

Il quitte Montpellier aujourd'hui

# Yann l'astropointre décolle pour Berlin

En 1999, il avait réalisé 366 tableaux, soit un par jour



Yann Dumoget : « L'astropainting associe magique et moderne. »

Photo Ghislaine GUIBAUD

■ « Avant, j'avais deux baguettes en bois dans les mains. Maintenant, j'ai des pinceaux, toujours en bois », rigole Yann Dumoget. Après deux disques et plus de deux cents concerts avec son groupe pop, L'Effet Papillon, Yann a eu envie « de tourner la page, de prendre le temps et de trouver un métier moins bohème ». Mais les vieux démons artistiques lui refont de l'œil, lui qui, après un bac scientifique, a obtenu une maîtrise d'histoire de l'art, « c'est important de savoir ce qu'ont fait les autres ».

« Je peins depuis que j'ai dix ans. Déjà, à l'école, quand l'instituteur voulait m'occuper, il me mettait dans un coin avec des feutres et il était tranquille. » Revoilà donc Yann peintre. Après avoir réalisé affiches, pochettes, etc pour son groupe. Première toile en 1996. Numéro de série : "Astropainting N° 0001". L'astropainting ? « Pour associer

le magique et le moderne. Rien à voir avec l'astrologie. »

« Après huit ans de musique, peindre me vidait la tête. Et rapidement, j'ai fait des expos. » Un jour en Allemagne, lors d'un vernissage, quelqu'un demande à Yann pourquoi il numérote tous ses tableaux. « Pour constituer une sorte de journal, dans le temps. »

Ce jour d'automne 1998, il a le déclic : peindre un tableau par jour en 1999. Pour aller jusqu'à l'an 2000. « En même temps, cela m'a paru impossible. Pas le droit d'être malade, pas de samedi, pas de dimanche. Impossible. Mais je me suis dit, "soit tu te donnes à fond, soit tu resteras un peintre de troisième zone". Finalement, je n'ai que peu triché. Un tableau par jour, obligatoirement, car le temps est incompressible. » Sans compter le temps passé dans les ins-

« Une sorte de journal, dans le temps »

titutions à demander des subventions. « Ce projet nécessitait 120 000 F de matériel. Et je n'ai pas gagné un franc. »

Pendant un an, l'astropointre s'enferme dans son trois-pièces.

Et peint. « C'était une année laboratoire. Je testais tout, j'affinais ma démarche. Je ne vivrais jamais une période aussi intense dans ma vie. C'était un défi. J'avais la rage. » Cette année est aussi celle des rencontres. « Ma peinture est démocratique. Tout le monde était invité à écrire, à penser sur mes toiles : amis, voisins, artistes, etc. »

Aujourd'hui, l'astropointre s'envole, direction Berlin. « Je suis arrivé à la fin d'un cycle. Je veux partir pour continuer à progresser. Me nourrir d'expos, de rencontres. Berlin me fascine et me stimule. » ●

O. P.

► [www.ifrance.com/astropointre](http://www.ifrance.com/astropointre)